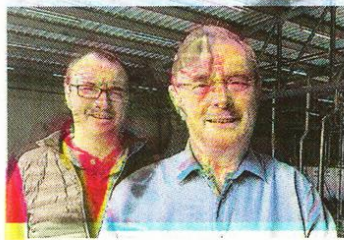


La blanchisserie BTM à l'aise dans son bel écrin

Beaupréau-en-Mauges — Depuis deux mois, la nouvelle usine de la famille Renou, jusque-là installée à Montrevault et au Fuilet, est opérationnelle dans la zone Actiparc de Beaupréau.



Jean-Eudes et Georges Renou.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

L'entreprise

Plus de deux fois la surface couverte par rapport aux anciens bâtiments. Un terrain de quelques hectares pour éventuellement s'agrandir demain. Et, dans les ateliers, la totalité du linge, propre comme sale, convoyé en aérien, pour supprimer la manutention humaine.

C'est dans un bel écrin que la blanchisserie BTM s'est installée voici deux mois. Un transfert d'une commune nouvelle à l'autre : née et grandie à Montrevault-sur-Èvre (Montrevault et Le Fuilet), l'entreprise familiale a migré à Beaupréau, dans la zone Actiparc.

« Ça casse l'isolement dans lequel nous étions », souligne Georges Renou aux entrepreneurs, élus et clients conviés à découvrir les nouveaux locaux, hier.

Sept millions investis

L'homme qui, en 1975, a pris les rênes de la société qu'avaient créée ses parents, ne se cache pas non plus qu'un tel investissement signe, en quelque sorte, le début de son désengagement « après des années de travail acharné ».

Autrement dit : « Si on ne transmet pas une usine en bonne condition, comment ceux qui la recevront s'en



Dans les nouveaux locaux, le linge est exclusivement convoyé en aérien d'un poste à l'autre.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

sortiront-ils ? »

En l'occurrence, le fils Renou, Jean-Eudes de son prénom, a déjà bien pris sa place au côté du père. « C'est d'ailleurs lui qui a supervisé ce transfert. »

Sept millions d'euros ont été engloutis dans le transfert, au nom d'un développement qui n'a jamais cessé, dit en substance Georges Renou. Au plus bas du rythme saisonnier, BTM traite journalièrement 12 tonnes de linges et vêtements de travail, achetés, loués ou lavés pour le compte essentiellement (70 % de

l'activité) des hôteliers et restaurateurs.

Les autres clients sont dans l'agroalimentaire, l'artisanat, les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, maisons de santé...

Dans le bâtiment flambant neuf de 5 000 m², les Renou espèrent rapidement parvenir à traiter deux fois plus de linges et vêtements. Pour l'instant, aucune embauche supplémentaire n'accompagne ce transfert, décidé à Beaupréau-en-Mauges « parce qu'on a trouvé là ce qu'il fallait pour

gérer nos rejets en eau », explique le papa. C'est-à-dire 55 m³ par jour.

La blanchisserie emploie 47 personnes, chauffeurs compris. La dizaine de véhicules siglés BTM sillonne le Maine-et-Loire mais aussi la Loire-Atlantique, la Vendée, le sud du Morbihan et l'est de l'Indre-et-Loire.

« Le but n'est pas d'aller plus loin mais de densifier notre présence sur ces territoires », annonce Georges Renou. Un objectif qu'il reviendra à son fils Jean-Eudes de mener jusqu'au bout.

Marie-Anne SALVAT.